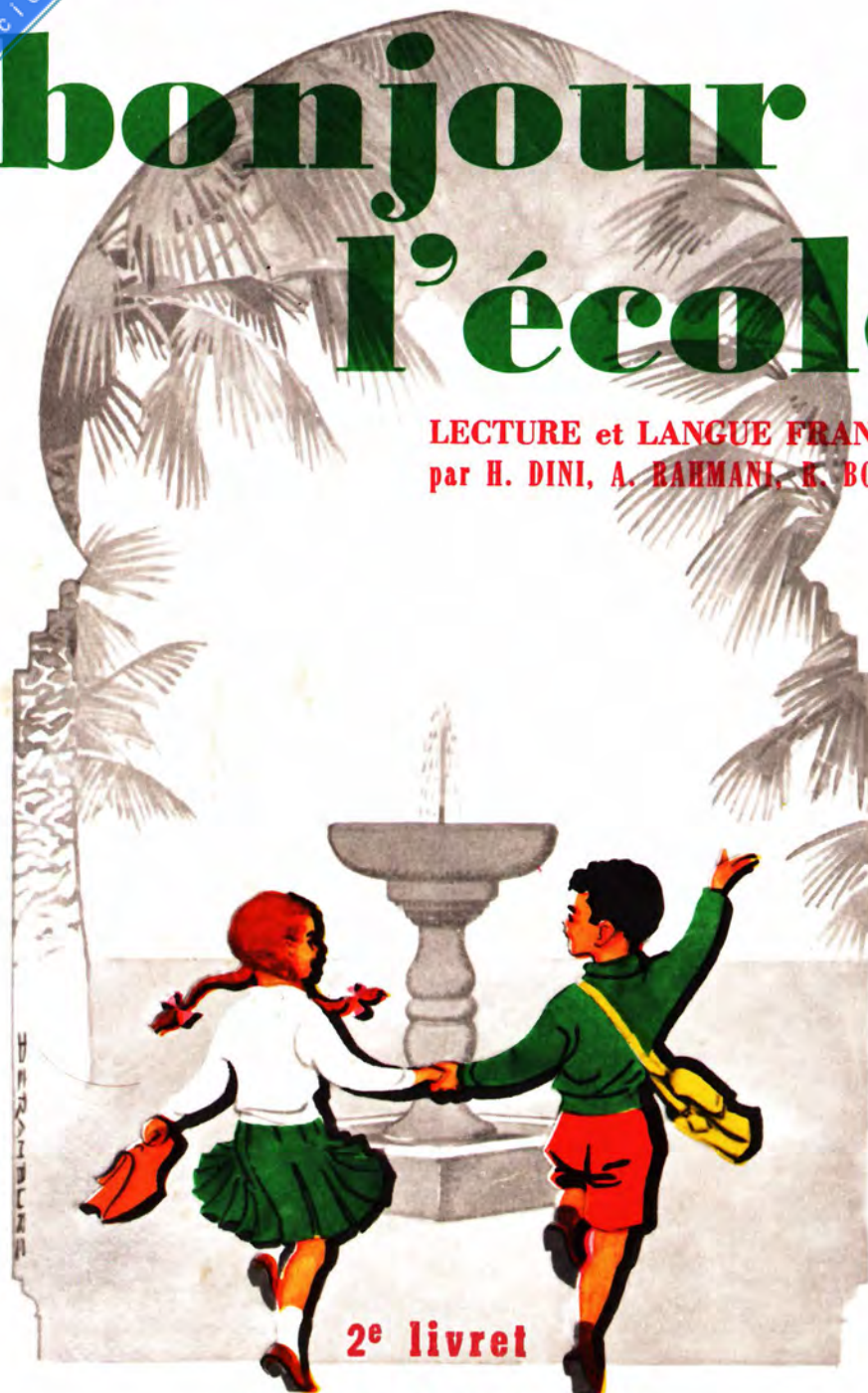


COLLECTION
KIED'RA

bonjour l'école

LECTURE et LANGUE FRANÇAISE
par H. DINI, A. RAHMANI, R. BOUSQUET



2^e livret

H A C H E T T E

Henri DINI

Directeur de l'Ecole Normale
de Bouzaréa

Abderrahmane RAHMANI

Professeur d'Ecole Normale

Robert BOUSQUET

Directeur d'Ecole d'Application

bonjour l'école

LECTURE ET LANGUE FRANÇAISE

**3 livrets de lecture
associés à 140 fiches de langue française**

2^e livret

HACHETTE

79, boulevard Saint-Germain, Paris-VI^e

h



le bel habit de Salah

1. — Salah arrive à l'école, ce matin, vêtu d'un habit de fête.

« bonjour Salah, comme tu es beau dans ton habit tout neuf! »

2. — « hé, hé! oh, oh! ah, ah! hourrah! »
tous les garçons, toutes les filles
poussent des cris.

3. — « tu es comme le calife, dit taleb.

— tu es comme le vizir, dit idir.

— ni calife, ni vizir, c'est un petit homme, dit dalila.

4. — oui, le jour de la fête,
je mets un bel habit;
mais je suis toujours Salah,
votre camarade Salah.

5. — tu es beau, ton habit rutilant,
ne te salis pas », ajoute le maître.

a	—	ha	—	habit
o	—	ho	—	homme
i	—	hi	—	hibou
ou	—	hou	—	houe

un homme, le haricot,
le hibou, la houe,
l'habit, la hutte, hélas.

h h h h h habit

im

les fantômes



1. — voilà une file de fantômes sur la route.
mais non, c'est une file d'**im**perméables!
« oui, des **im**-per-mé-a-bles! ar-ti-cu-le nassima. »
2. — dehors, il pleut, c'est le déluge.
dedans, il ne pleut pas, c'est un refuge.
3. — « montre ta figure, monsieur l'**im**perméable! »
un **im**perméable ôte sa capuche, c'est salah.
un autre montre sa tête, c'est taleb, c'est idir.
4. — toto, lui, n'ôte pas son **im**perméable.
« je m'abrite de la douche. »
5. — « bonjour le maître.
l'eau dégoutte sur vous,
vite, une **tim**bale », dit toto.

in, im, in, im, in

t	} im	timbale
l		limpide
gu		guimpe.

la timbale, **im**poli,
l'**im**-per-mé-a-ble.



hou! hou! dit le vent qui souffle.
Ssi! ssi! dit le vent qui siffle.
plic, ploc! dit la pluie qui claque.
flic, flac! dit le petit qui s'étale dans la flaque.
holi! holo! dit la calotte qui roule sur la route.
holà! holà! dit la cape qui s'affole.
flou! flou! dit l'imperméable qui s'envole.



Toute la nature est en colère.

l'arbre pleure, la porte bat.

la grive vole, à ras du sol, de touffe en touffe.
le bon papa évite la rafale et se hâte.
sa bonne maison l'invite, ses petits l'appellent.
le bébé se blottit dans le doux petit lit.
passe tempête sévère, à bas le vent et la pluie!
arrive vite, bon soleil des bons jours!



la rafale, la rafale, la rafale

bonjour la neige

1. — la tempête est finie. Plus de vent, plus de pluie!
ce matin tout est calme. la neige **tombe**.

bonjour, **bonjour** neige. **tombe**, **tombe** vite!



2. — Salut, **flocon**, tu voles
comme un papillon.

tu te piques sur le fil
comme les **hirondelles**.

3. — tu as un **bon** sourire.

ton habit est tout piqué de boutons de neige.

Les **flocons** **vont** sur **ton** capuchon, sur **ton** front,
ils **fondent** sur ta joue **ronde**.

4. — les garçons **ont** **monté** un bonhomme de neige
rond comme un ballon.

les garçons le **bombardent**
à coups de boules de neige.

5. — quel **bon** jour pour les garçons
jouons, **courons**, **sautons**.

on, om, on, om, on

t	on	tom — tombe
r		ron — rond
b		bon — bonbon
l		lon — long

la neige tombe
un bonbon rond
un long bâton



prends ton manteau!

1. — il fait un froid de loup.
nassima entre en classe
elle n'a ni imperméable ni manteau.
sa figure est pâle ... elle a froid!
2. — « elle est venue à l'école sans manteau! dit léila.
— elle a perdu son manteau! dit toto.
— elle a perdu la tête! se moque ali.
— mais non! mais non! dit dalila.
nassima n'a perdu ni son manteau, ni sa tête! »
3. — « Saute sur un pied, nassima, comme à la marelle!
— frappe des mains ... et dis bravo!
— saute à la corde! tu auras chaud!
— saute et frappe! tu auras chaud! »
4. — nassima rit ...
elle a bien chaud!
la classe dit :
« gare au manteau! »

eau, manteau

p	—	pau	— le pauvre
g	—	gau	— la gaule
v	—	vau	— le vaurien
m	—	meau	— le hameau
t	—	teau	— le manteau
p	—	peau	— le pipeau

chameau ou bateau?



1. — le **pauvre** Salah est venu à l'école pieds nus.
il a plu. la cour est un lac, la route une rigole.
2. — Salah **patauge** dans l'**eau**; l'**eau** n'est pas **chaude**.
3. — des camarades se **moquent** : « lave tes **chaussures**,
prends ton **auto**! » Salah est tout pâle de **colère**.
4. — mais midi sonne. karim, le papa de Salah, est là.
son sourire **réchauffe** Salah. karim a un solide bâton.
les camarades détalent.
5. — hop! karim prend Salah sur son **dos**, sous le manteau.
en route, dans les flaques!
6. — le père et le fils sous
le manteau, c'est drôle.
chameau ou **bateau**?

o, au, eau, o, au

f	au	fau	— la faute
s		sau	— le saut
t		tau	— la taupe
p	eau	peau	— la peau
v		veau	— le veau
s		seau	— le seau

à bas les bottes et vive la liberté!



1. — Papa karim donne des bottes à son petit Salah.

Salah arrive avec des bottes bien lavées, toutes propres.

il se montre au maître.

2. — « Oh, les belles bottes, dit le maître; tu as chaud, bravo, ne les salis pas, ne les abîme pas! »

3. — mais Salah rit jaune. il court mal, quel pataud!
« Je suis comme ligoté dit-il. ah, vive la galopade!
ces bottes sont aussi dures que des quilles. »

4. — un camarade se moque :
« il te manque le képi du facteur! bonjour, chat botté.



— Jaloux! tonne Salah, ah! si papa arrive avec son bâton, tu détaleras comme un lapin!

5. — Va, quitte tes bottes! » dit la bonne dalila.
Salah sourit, quitte ses bottes et se mêle à l'équipe.
Tout le monde rit. à bas les bottes et vive la liberté!



ch

chouki et sa chéchia

1. — **Ch**ouki porte des **ché**chias
au march**é** de blida.

fatigué par la march**e**,
il se cou**ch**e sous un **ch**êne
dans la forêt de la **Ch**iffa.
il ronfle comme une toupie.

2. — tout à coup, il sursaute.
quel **ch**arivari, là-haut!

dans le **ch**êne, des singes crient
ils ont tous une **ché**chia; le sac de **Ch**ouki est vide.

3. — **Ch**ouki, en colère, prend sa propre **ché**chia
et la jette au pied de l'arbre. les singes font de même.

4. — Voici toutes les **ché**chias,
là, au pied du **ch**êne.

Chouki dit « allah est bon,
il m'a rendu mes **ché**chias. »

ch { a — cha — chat
ê — ch^ê — ch^êne
é — ch^é — ch^échia
o — cho — chocolat

le chat — le ch^êne
la ch^échia — du ch^ocolat

ch, ch, chéchia

le jour de l'an



1. — c'est la fête du jour de l'**an**.

Pas de **vent**, pas de pluie, pas de **tempête** : beau **temps**.
les **enfants** sont **ensemble**, **contents** et bien vêtus.

2. — les garçons sont patauds dans leur **gandoura** **blanche** qui bat les **jambes**. « Ils ne sont pas **turbulents** », dit léila.

3. — les filles sont **élégantes**, avec des **manteaux** **ravissants**.
dalila a la tête parée d'un beau **ruban** mauve. **dans** sa chevelure poudrée, aïcha a **planté** un bouton d'or. nassima, **dans** une robe **blanche**, est **éclatante** de beauté.

4. — elle **chante**, elle **danse**;
le front orné, à la mode arabe,
d'un **bandeau** de tulle rouge.

5. — **quant** à léila, c'est une fée.
mais que sont devenus ses **gants**?

d	dan	— danse
b	ban	— ruban
g	gan	— gant
m	man	— maman
ch	chan	— chante
c	cam	— campé
j	jam	— jambe
b	bam	— bambin

an, am, en, em, en



les gants de léila

1. — Oui c'est une fée, léila !
mais elle pleure.

« pourquoi pleures-tu léila ? »
demande jamil.

2. — la fée léila sanglote :

« mamam m'a prêté ses gants
pour la fête; ils sont tombés
de la poche de mon manteau. »

léila sanglote de plus en plus fort.

3. — mais voici, là-bas, un joli bambin de quatre ans qui joue
avec des gants. Jamil sourit et appelle le bambin.

4. — « léila, voici tes gants. » tout le monde est content.

léila, la fée, chante et danse.

bonjour et bon an !

avec ou sans gants,

c'est la fête du jour de l'an.



l'an, temps, lent

v	en	ven	— vent
t	en	ten	— content
l	en	len	— lent
s	en	sen	— sentir
t	em	tem	— le temps
s	em	sem	— ensemble
m	em	mem	— membre
		lentement	



1. — aïcha pleure à chaudes larmes.
« On m'a volé mon dé, un amour de petit dé en or, un cadeau de papa à maman.
2. — Cherchons ensemble, allons, tous à la chasse au dé. retournons toutes nos poches » commande Omar.
On cherche partout, on retourne les poches : pas de dé.
3. — mais voici ali qui se cache. « holà! ali, vide tes poches.
« non! je ne retourne pas mes poches. je n'ai pas volé.
— tes poches, tes poches », clame toute la classe.
4. — alors le petit ali vide ses poches sur la table.
que retire-t-il? le dé en or?
non! il retire deux jolis bonbons bien dorés.
5. — « C'est pour maman chérie qui est malade », dit-il.
Omar toussote. toute la classe est émue, mais Salah entre :
6. — « voici ton dé. il a roulé dans la cour. » merci Salah!

le joli dé en or d'aïcha



bébé roi

1. — nassima cache une **bo**îte sous son châle de **so**ie.

« montre! » demandent les filles.
nassima ouvre la **bo**îte.

C'est un beau poupon tout rond,
tout potelé, tout nu.

2. — « Oh! il a **fro**id, coupons vite une robe!

— Une robe de **toi**le, dit aïcha, **voi**ci mon moucho**ir**.

— Une robe de **so**ie, dit dalila, **voi**ci mon foulard.

— **toi**, aïcha, n'abîme pas ton moucho**ir**!

— **toi**, dalila, n'abîme pas ton foulard!

3. — **Vo**ici un pan de satin.

toi, léila, coupe la robe!

Coupe bien dro**it**!

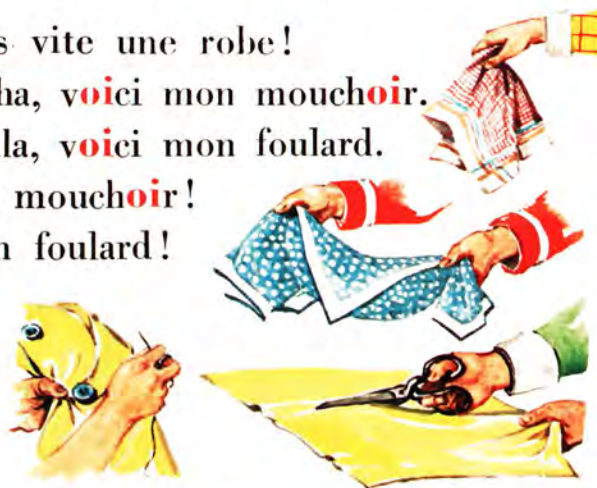
moi, je couds les boutons.

ajoutons un ruban de **so**ie!



4. — **Vo**ilà poupon
vêtu comme un **roi**.

VIVE BÉBÉ **ROI**!



b	hoi	—	bois
d	doi	—	doigt
p	poi	—	poire
v	voi	—	voiture
c	coi	—	coiffure

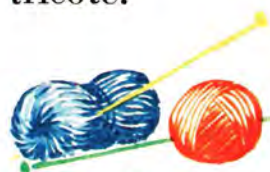
du bois, un doigt,
la coiffure, une poire,
la voiture, le toit.

oi oi oi oi la soie



le palais de la laine

1. — tout le monde a apporté de la **laine**. on tricote.
 taleb a trois pelotes dans son cartable.
 Jamil a un écheveau autour du cou.
 idir a un couffin rempli de bouts de **laine**.
 Sa tante tisse des tapis, il a ramassé les brins coupés.
2. — Salah a rempli un grand cabas de **laine** non filée,
 non **peignée**, de la **laine** qui vole comme des flocons de **neige**.
 « tu as tondu un mouton, Salah », dit Omar.
3. — ali a choisi de la **laine** fine, fine, qui file au vent.
 ce n'**est** pas de la **laine**, c'**est** du coton.
 ali se défend comme un démon!
 « bon, dit jamil, mi-**laine** tout coton. »
4. — les filles ont vidé les tiroirs.
laine jaune canari, rouge coquelicot,
 noire de **jais**, blanche comme **neige**.
 c'est un **palais** multicolore.



d	dai	— le dais
j	jai	— le jais
l	lai	— la laine
t	tai	— la taie
b	bei	— beige
n	nei	— neige
r	rei	— reine
v	vei	— veine

ai ei è est ê est



1. — Je suis un petit bouton, jaune comme un canari, rond et doux comme la joue d'un poupon.

J'habite sur le col d'un garçon qui passe et repasse son pull.

Il boutonne, déboutonne, reboutonne, redéboutonne si souvent son col, qu'il me découd.

2. — Je tombe de fatigue sur le tapis du salon.

3. — Sur le tapis, je suis battu par les babouches,
Chassé par le balai. je saute dans la niche du caniche
où un petit garçon me dénêche.

4. — le petit garçon est bon.
Il me prend dans sa main, me cajole, me mâchonne, et me fourre dans sa poche entre le peigne, la toupie et le mouchoir de poche.

5. — Je suis bien au chaud dans la poche. Je me repose.



le pull, le bouton jaune

1. — hélas! un jour le petit galopin me vend.
Il me vend pour un bonbon. Un bonbon qui fond.
pour un bouton tout rond! ah! c'est malin!
2. — On me coud, oui, on me coud avec un fil de coton
au pantalon d'un garçon!
Un garçon c'est polisson.
on lutte, on se bat,
on se débat, on boxe,
quand on est un garçon.
3. — tant et tant qu'à la fin, le fil de coton se rompt.
je m'étale de tout mon long dans un bassin tout rond.
4. — un méchant poisson me prend pour un moucheron et
hop, me voici dans le ventre du poisson.
quelle veine pour un poisson! quelle peine pour un bouton!
5. — à la maison, la grande sœur et la petite sœur pleurent
sur un bouton perdu. c'est fini, plus de bouton.
la grande sœur tricote des pulls sans bouton.
la petite sœur coud une robe sans bouton pour son poupon.



la petite fille tricote



habille-toi sans moi

1. — le burnous de taleb se fâche :
« tu me déchires dans les batailles,
tu ne vois pas ma peine.
au revoir, taleb, habille-toi sans moi. »
2. — le pull de salah se fâche :
« tes mains sont des tenailles,
elles me tiraillent, défont mes mailles.
au revoir salah, habille-toi sans moi. »
3. — le pantalon d'ali se fâche :
« tu me traînes dans les cailloux, j'ai honte.
au revoir, ali, habille-toi sans moi. »

4. — la poche de toto gronde : « on m'a faite pour le mouchoir
et non pour les clous, les billes, les mains. au revoir, toto,
habille-toi sans moi. »
5. — les chaussures d'idir enragent :
« achète des béquilles,
debrouille-toi sans moi. »
6. — les vêtements s'en vont.
au revoir les garçons polissons,
rentrez tout nus
dans vos familles!

ill, fille, habillez

ill	a	— illa	— paille
	o	— illo	— maillot
	i	— illi	— taillis
	on	— illon	— bouillon
	ou	— illou	— caillou

le grillon, la caille
le papillon, la taille
le sillon, fouillis



le feu n'est pas un jeu

1. — C'est l'hiver! vite, un feu.
les enfants vont dans la forêt
à la queue leu leu.
il fait froid, mais il ne pleut pas.

2. — taleb est en tête,
Jamil au milieu, titi à la fin.

Ali ne veut pas de feu. « J'ai déjà vu un feu », dit-il.

3. — Salah se moque : « tu as peur du feu, peureux!
— mais non, dit le doux Jamil : il n'a pas peur du feu :
il a une culotte neuve, une belle culotte,
et il ne veut pas la déchirer. il est malheureux. »

4. — les garçons vont à la forêt et ali va à la meule.
Il se couche dans un creux de la meule et il pleure.
Il n'est pas peureux, il est malheureux.

5. — Il a une culotte neuve et il ne veut pas la salir.

eu, le feu, le jeu

f	feu	— le feu
j	jeu	— le jeu
v	veu	— je veux
m	meu	— la meule
p	peu	— un peu



le feu n'est pas un jeu (suite)

1. — revenant de la forêt,
les garçons ont un fagot sur la tête.
« je suis la locomotive ! dit Taleb. »

2. — La troupe s'approche de la meule. ali se lève. Ses cheveux sont envahis de brins de paille. il grelotte, il a froid. vite ! bâtissons le feu. ali prend de la paille. taleb défait un fagot, deux fagots. voici le feu construit, un gros feu, rond comme la meule. Allumons vite !



3. — « qui a une allumette ? — moi », dit Idir. il tâte sa poche, rien ! br... br. le froid tombe. taleb tremble. c'est bête de grelotter près d'un fagot sans feu.

4. — « votre feu chauffe trop, je préfère le poêle de la classe », se moque ali. Il crie : vive le poêle ! à bas le feu ! »

br, cr, tr, pr, vr, gr, br, cr, tr.

ali n'aime pas le kanoun

1. — nassima arrive à l'école, un kanoun sous son châle. C'est lourd, nassima le porte avec peine. elle souffle. mais voilà : le maître a demandé un jour : « qui a un kanoun ? — moi, a répondu nassima, j'en ai un dans ma cave. » aujourd'hui, voici le kanoun de nassima dans la classe.

2. — On prépare du feu dans le kanoun de nassima. léila froisse des feuilles de cahier, entasse des brins de paille et du petit bois. le maître frotte une allumette.

l'allumette enflamme vite les feuilles du vieux cahier. les feuilles enflamment vite les menus brins de paille. les brins de paille enflamment le petit bois. quel bon feu !



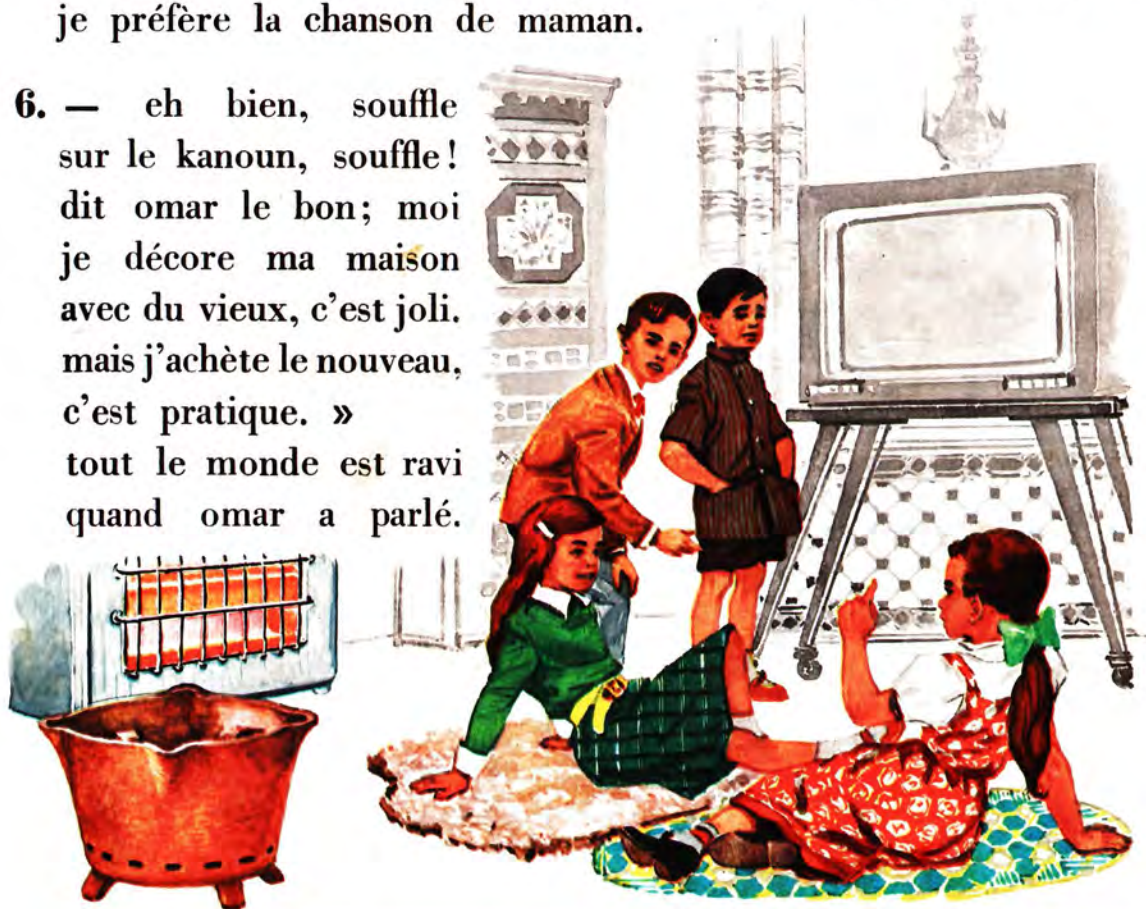
3. — « que te manque-t-il, léila ? du bois ou du charbon ? demande le maître. — il ne faut ni charbon, ni bois, il manque du charbon de bois. » tout le monde rit.

4. — mais omar le juste est là. il ouvre un sac de toile, « voilà du charbon de bois. — moi, je n'aime pas le kanoun dit ali, c'est démodé et ce n'est pas pratique. il me faut

du nouveau : un bon fourneau au butane, un bon frigo, la télé, c'est nouveau, c'est pratique.

5. — Pratique, oui! dit léila joli, non! moi j'aime le kanoun, la peau de mouton, le coffre. j'aime les vieux meubles. »
nassima ajoute : « moi j'aime ma belle natte de kabylie, le feu entre deux cailloux, je n'aime pas beaucoup la télé. je préfère la chanson de maman.

6. — eh bien, souffle sur le kanoun, souffle!
dit omar le bon; moi je décore ma maison avec du vieux, c'est joli. mais j'achète le nouveau, c'est pratique. »
tout le monde est ravi quand omar a parlé.



le kanoun est joli mais pas pratique



la classe à la campagne

1. — Ce matin il fait froid dans la classe... br... br... br!!!!...
dans la campagne, il fait très beau ; le soleil brille.

C'est magnifique !

2. — que faire ? les enfants sont tous alignés dans la cour.
le froid a gagné la classe ; le chaud a gagné la campagne.
le maître se demande : « que faire ? classe ou campagne ?
— campagne ! campagne ! » clament les garçons et les filles.
— eh bien ! il faut faire la classe à la campagne ! » grogne ali.
tous les enfants rient et le maître aussi.

3. — « la ligne de la montagne est bleue. la forêt est bleue.
le bleu baigne toute la nature,
dit dalila. Partons ! »
le maître écoute toujours
dalila.

4. — les enfants ont gagné.
en avant, toute la classe.
« en avant la compagnie !
dit ali.
— en avant ! », déclare le
maître.

a	— gna	— campagnard
i	— gni	— compagnie
e	— gne	— campagne
gn-on	— gnon	— chignon
oi	— gnoi	— baignoire
eu	— gneu	— hargneux
eau	— gneau	— agneau

le compagnon — un champignon
la montagne — magnifique
soigne — saigne — baigne



5. — tous nos compagnons vont dans les champs.
 Omar ramasse des brindilles et prépare des fagots.
 taleb ramasse des champignons, Salah ramasse des pignes.
 léila prend un tout petit agneau dans ses bras.
 Comme il est mignon! il a un vrai chignon sur la tête!
6. — dalila écoute la cloche qui tinte dans la montagne. C'est un troupeau de chèvres. Ce tintement est magnifique.
7. — ali s'est égratigné dans la haie. Il saigne. il grogne.
 « Va! regagnons l'école, on soignera tes égratignures, dit le maître. »
 On regagne l'école en chantant à tue-tête.
 Vive la classe promenade!
8. — « ah non, grogne ali, toujours hargneux. on se cogne partout. »
 allumons les fagots et travaillons au chaud.

gn, gn, gn, agneau, campagne

ge = j gi = ji

La bougie de Salah



1. — Une bougie, hi, hi; c'est ridicule!!
c'est fragile, ça éclaire mal, hi, hi, hi, hi!
Une bougie en Algérie, hi, hi, hi, hi ...!
Va donc dans la tempête avec ta bougie,
hi, hi!! » et omar se moque.

« la bougie, c'est comme le kanoun, c'est joli, mais ce n'est pas pratique.

2. — jaloux! », répond Salah avec un sourire,
et il fourre la bougie dans sa poche.

3. — la classe finie, tous à la campagne.
Ils découvrent une grotte profonde.
Ils rampent au fond de la grotte.
la nuit tombe, le froid tombe aussi.



4. — ni chauffage, ni linaige! au secours!
mais rien ne bouge au village!
perdus, perdus! pauvres gentils enfants!

5. — Voilà, tout à coup, une flamme jaune dans la grotte. que
se passe-t-il? c'est salah qui a allumé sa bougie.
Sauvés! sauvés les enfants! Ce n'est pas seulement joli,
c'est pratique, une bougie.

6. — les enfants retrouveront
le papa, la maman, la chaude maison.

ge = je. la page

e — ge — je — le genou
g — è — gè — jè — étagère
i — gi — ji — la bougie

l'image — la bougie
l'algérie — la page



la journée de l'écolier

1. — bonjour, les **écoliers**.
 quand vous vous **levez** : **allumez** la lampe.
lavez-vous. **habillez**-vous. **avalez** votre déjeuner.
 en route pour l'**école**!

2. — Sur le chemin de l'**école**.

Sautez et **chantez**.

ne **flânez** pas trop! en arrivant à l'**école**,
saluez votre maître, ou votre maîtresse.
lavez-vous bien **les** mains au lavabo
 et **essuyez** vos **pieds** avant d'**entrer** en classe.



3. — à l'**école** **écrivez** bien, **parlez** souvent.
rangez bien vos livres et vos **cahiers**.
 n'**oubliez** rien quand vous **partez**.



4. — dans la cour de l'**école**. **jouez**. **tirez** bien sur **les** quilles.
 à colin-maillard **devinez** qui vous **touchez**.
Poussez fort au jeu **des** prisonniers.
 ne **boxez** pas vos camarades.
 le jeu fini, **écoutez** bien votre maître.



5. — le jeudi et le dimanche.

le matin : **aidez** votre maman à la maison.
 le soir : **galopez** dans la campagne.

Quel mot!



1. — à l'école, salah pleure. On parle de l'électricité, mais la langue de salah ne peut pas dire ce mot.

2. — *le maître* : allons, salah, dis :
« é-lec-tri-ci-té ». tu entends bien, salah!
salah : mon oreille entend bien,
mais ma langue est raide.

3. — *le maître* : Salah, dis ce mot ou tu seras puni!
salah : la tri-ci-ti.

le maître : non, salah, écoute : é-lec-tri-ci-té.

Salah : lé-lè-tri-ci-té.

4. — *le maître* : bravo, mais tu oublies le c : é-le-c-tri-ci-té.
ouvre bien la bouche. ne dis pas i mais dis é.

5. — *Salah* : l'é-le-c-tri-ci-té... je dis comme vous.
le maître : tu as gagné, bravo, voici une image!

6. — *Salah* : l'électricité, l'électricité,
l'électricité. les images pleuvent :
une image, deux, trois images.
omar : stop! Salah, laisse-nous des
images. tu parles toujours, arrête, Salah!!





Vive le soleil!



1. — Idir, lui, n'aime ni la bougie,
ni la lampe à pétrole, ni l'électricité.
l'électricité! l'électricité!
pouah! quel mot barbare!

2. — Ça ne vaut pas mieux
que la lampe à pétrole,
ça ne vaut pas beaucoup
mieux que la bougie.
ah! parlez-moi du sole**eil**!



3. — le sole**eil**, ah oui! le bon sole**eil** qui éclaire si bien,
le sole**eil** qui chauffe si bien, le sole**eil** qui fait pousser le blé,
le sole**eil** qui rit tout le jour sur l'algérie!

4. — et idir parle, parle, il dit :
« quand le sole**eil** se lève
c'est le réve**il** de la nature.
à la campagne, c'est le réve**il**
du trav**ail**. le coq chante, il
éve**ille** tout le monde. fini le
somme**il**! cocorico, au trav**ail**,
cocorico! »

l	leil	— soleil
v	eil	— réveil
s	seil	— conseil
t	tail	— bétail
v	ail	— travail
m	mail	— email
r	reuil	— écureuil
t	euil	— fauteuil
s	seuil	— seuil



5. — et idir n'arrête pas de parler, il dit encore :
 « ohé! l'abeille, quitte vite ta ruche et butine les fleurs.
 holà! le bétail, passe le portail et va paître dans les champs.
 hoho! l'homme, passe le seuil de ton logis, vite au travail.
 et toi, la maman si vigilante, demeure au berceail,
 surveille le travail de tes enfants.
 le soleil, c'est une merveille,
 le soleil, c'est ceci... le soleil, c'est cela...
 et patati et patata. »

6. — Ouf! idir n'a pas son pareil pour raconter;
 il parle comme un livre; c'est merveilleux.

*eil, ail, euil. soleil, réveil,
 bétail, travail, seuil, écureuil*

au pain! qui a faim?



1. — Ce matin, Salah arrive à l'école
il crie : « au pain, au pain chaud! »
Son papa est boulanger.
2. — Salah porte un plein couffin de petits pains.
On dirait une nichée de petits lapins dans le couffin.
Jamil dit : « On dirait qu'ils sont peints.
3. — non, ils ne sont pas peints, ils sont dorés.
mon papa a pris des grains de blé, il est allé au moulin,
il a fait de la farine avec les grains de blé,
il a mélangé de l'eau limpide à la farine, il a ajouté du levain et voici une bonne pâte à pain. »



p	ain	pain	— le pain
m		main	— la main
gr		grain	— le grain
d	aim	daim	— le daim
f		faim	— la faim
c	ein	cein	— la ceinture
t		tein	— la teinture
r		rein	— les reins



4. — « Il a pétri à pleines **main**s la bonne pâte à **pain**,
il a allumé le four, il a cuit le **pain**, il a é**teint** le four
et voilà de bons petits **pain**s pour dem**ain**.
5. — qui a **faim**? qui a **faim**? allons, tous au couff**in**. »
tous les garçons, toutes les filles ont une **faim** de loup
devant ces bons **pain**s dorés entassés dans le couff**in**.
avec quel entr**ain** ils dévorent ces petits **pain**s!
6. — ali, comme toujours, **geint**. Il dit à Salah :
« tes **pain**s ne sont pas plus gros que les **grain**s de blé,
ce sont des **pain**s pour des **nain**s, de vil**ain**s petits **pain**s.
7. — J'ai assez mangé, je n'ai plus **faim**.
— tu te **plain**s toujours, dit Omar le juste. si tu n'as pas **faim**,
ne fatigue pas tes cop**ain**s. »

in, im, ain, aim, ein, in, im

ce = se = ç

ci = si = ç



le citron ou l'orange?

1. — Une vive dispute
a mis face à face
deux élèves : Idir et Dalila.
voici pourquoi :

après la leçon sur la citronnade, dalila s'est fâchée.

2. — Idir préfère le citron. dalila préfère l'orange :
« le citron est acide, dit-elle. l'orange est douce,
le citron est ceci, l'orange est cela. »

3. — Idir réplique doucement : « écoute, ma bonne dalila,
la citronnade a toujours fait les délices des garçons,
l'orangeade est la boisson des filles.
c'est comme ça », dit-il déçu.



4. — quand dalila est en colère,
c'est la tempête, rien ne l'arrête.

« tu as entendu la leçon du maître : la citronnade demande
du sucre, sinon on fait une vilaine grimace quand on la boit.

5. — silence », jolie cigale, dit Omar
qui n'aime pas les disputes.

ci, ce, ça, çon

a	— ça	— ça et là
ç-u	— çu	— déçu
on	— çon	— le garçon
e	— ce	— cela
i	— ci	— le citron



1. — ali sait faire le couscous aussi bien que sa maman.
On ne l'a pas encore vu, mais il le dit à tout le monde.
« montre-nous ce que tu sais faire », dit Salah.
ali a tout ce qu'il lui faut : de la semoule, des pois chiches,
des carottes, des navets, du mouton, des haricots, des lentilles,
une marmite et un kès-kès.

2. — Il mouille la fine semoule avec de l'eau salée.
Il met tous les légumes et l'eau dans la marmite,
il place la semoule dans le kès-kès. bientôt ça bout, en bas,
dans la marmite.



3. — Comme ça sent déjà bon !
le maître regarde, ébahi.
tous les garçons sont ravis.
quel bon couscous on va manger !

4. — mais les filles ne sont pas contentes du tout. elles ont vu qu'ali n'a pas roulé lui-même le eouscous.
il a acheté son couscous tout préparé à l'épicerie voisine.
Ça ne se fait pas pour le bon couscous.
5. — Il n'a pas mis de beurre. « du coucous sans beurre c'est comme un jardin sans fleurs... » dit léila.
enfin, ali a fait un couscous au mouton!
dans les familles, on fait le couscous au bon poulet de grain,
il n'y a que ça pour faire un bon couscous.
6. — « C'est du couscous pour la cantine que tu as fait », dit aïcha, un peu jalouse.
enfin les filles ricanent :
« et les sauces? la sauce piquante? la sauce douce? »
et de rire!
7. — les garçons ont faim;
le couscous est bien cuit.
tout le monde à table!
On mangera la part des filles.



le couscous au poulet

l'omelette de taleb



1. — taleb sait faire l'omelette sans assiette, sans fourchette.

maman : « taleb ! achète six œufs pour une omelette.

taleb : oui, maman. » et il va à l'épicerie.

il choisit six beaux œufs frais.

2. — en revenant, il ne se presse pas,

il jette des pierres,

il escalade une murette, appelle Salah.

3. — Voici Salah avec une longue ficelle.

et voilà ali avec une brouette.

Une ficelle et une brouette :

bravo ! vite, jouons aux chevaux !



4. — tout à coup taleb s'arrête, ahuri : sa poche est une cuvette,

ça dégouline de partout.

papa lui donne la fessée

avec sa semelle.

taleb saura faire l'omelette.

l	ette	lette	— l'omelette
j	ette	jette	— il jette
t	esse	tesse	— la vitesse
r	esse	resse	— la caresse
p	elle	pelle	— la pelle
t	erre	terre	— la terre

ette, esse, omelette

le pique-nique



1. — Une nouvelle élève arrive de Paris.
c'est « française ». son papa est médecin,
sa maman est institutrice en **al**gérie.
nos bons enfants de l'école font fête à française.
2. — On fera un rôti sur le **gril**. on s'**installe**ra sur le **sol**
comme au pique-nique. quatre briques font un kanoun.
On amasse du bois mort. on **allume** un feu. on le laisse flamber
pour avoir de la braise rouge. le feu est prêt.



3. — avec un **fil** de **métal**, on fabrique un **gril**.
quelle viande : mouton, agneau, veau, chev**al**?
« pas de chev**al**, dit léila, de l'agneau, c'est tendre.
4. — Va pour l'agneau », dit Omar. la viande rôtit doucement.
le jus tombe dans un **bol**.
Ça sent bon! vite, le sel!
ali **culbute** de joie.

al, il, ol, ul, el

b — ol — bol — le bol
c — ol — col — le col
gr — il — gril — le gril
b — al — bal — le bal
s — ol — sol — le sol

le pique-nique (suite)

1. — le repas n'est pas fini,
aïcha apporte une **marmite**.
Oh! oh! des **artichauts**,
quel bonheur! vite **sur** le feu!
2. — aïcha fera **cuire** les **artichauts**
dans la **marmite**. ce sera un vrai repas.
3. — les **garçons** attaquent le rôti.
« Où est le bocal des **cornichons**? demande ali.
— Où est le **verre** de **moutarde**? ajoute salah.
— toi, taleb, cours manger ton omelette », dit dalila **pour** rire.
4. — On rit trop, si bien que taleb se brûle un peu la main
contre le gril encore chaud. « sale métal! » grogne-t-il.
5. — françoise, la nouvelle élève, trouve ça **merveilleux**.
mais voici le maître :
il faut **revenir** en classe.
c'est l'heure du calcul.



ar, ir, or, er,
eur, our, oir, uir

m	— ar	— mar	— la marmite
s	— or	— sor	— tu sors
d	— ur	— dur	— très dur
s	— oir	— soir	— le soir
j	— our	— jour	— le jour
b	— eur	— beur	— le beurre



1. — tout est prêt pour la salade : un couffin bien plein, bien gonflé. On devine des laitues, des tomates, des oignons, car ce couffin est tout rond, tout bossu.
2. — à côté, sur une tablette, une bouteille d'huile d'olive, bien claire, bien dorée;
citron, sel, moutarde, épices, et tout.
3. — la salade sera succulente. ali se lèche les babines.
« Je mange tout en salade, dit-il, tomates, haricots, oranges. »
mais voici bientôt le maître qui finit la leçon de calcul.
4. — On écoute mal, on attend la salade! le calcul est fini.
« Passons au langage. ali, prends le couffin et ouvre-le. »
5. — ali pousse un cri aigu....
Pas de salade, mais un gros lapin.
le lapin a grignoté la salade. son
ventre est rond comme un ballon.
6. — la classe rit aux éclats :
On ne peut pas faire de la salade
avec le lapin!



zizi au bazar

1. — « françoise, c'est trop difficile à dire. on t'appellera **zizi**, décide Omar. ce nom va bien à ton nez retroussé. »

2. — les garçons sont polissons.
aujourd'hui il fait très chaud.
les garçons font les lé**z**ards au soleil.
ils font semblant de dormir.
mais ils mijotent un tour,
pas méchant, contre **zizi**.



3. — la leçon de langage porte sur les gâteaux. il faut acheter des **z**alabias, des macrou**z**es, une tarte. qui va à la pâtisserie?

4. — **zizi** est nouvelle et timide :
« où habite le pâtissier ?
— là », dit toto, et il montre le bazar.



5. — au bazar on rit beaucoup.
« pas de **z**alabias, du **z**inc si tu veux. »

z, z, z, zina, zina

z	i	— zi	— zina
	è	— zè	— zèbre
	a	— za	— bazar
	in	— zin	— zinc
		zina	— zizi — le zinc
		le zèbre	— le bazar

quand s = z

une tisane pour ali



1. — « calcul », dit le maître.
ali fait la grimace.
aujourd'hui, il a mal au ventre pour de bon.
il a trop mangé de zalabias.
2. — zizi est un peu médecin comme son père.
« ali, enlève ta blouse,
ouvre le col de ta chemise,
repose-toi sur la chaise.

3. — vite, faisons une tisane, quelle tisane, ali?
du tilleul, de la menthe?

— je veux du thé à la menthe.

— non! ce n'est pas une tisane
pour malade cela, bois du tilleul. »

4. — on achète du tilleul au magasin voisin.

l'eau bout bien vite sur le réchaud.

on choisit de belles feuilles de tilleul,
on laisse infuser ces feuilles 4 à 5 minutes,
et voilà la tisane dans la tasse, merci!

5. — hélas, ni passoire, ni sucre... pouah!...
ce n'est pas de la tisane, c'est de la salade.



z = s la rose z = s

la tisane, la tisane

isa — la tisane
ose — la rose
s — usi — la musique
oisin — le voisin
aison — la maison

la chose — le vase

la valise — l'ardoise



ça glisse, toto!

1. — Il **pleut**! que faire un jour de **pluie**?
nassima propose de faire du beurre,
du beurre comme dans le **bled**.
« entendu », dit Jamil qui est du **bled**.

2. — Voici une calebasse légère comme une **plume**.

On rem**pl**it la calebasse de crème de lait.

On la pend au **pl**afond comme une **cl**oche.

On la balance dans tous les sens.

3. — et **vl**an! contre la **table**.

et **vl**an! contre le **pl**acard.

On la bat comme **pl**âtre,
cette pauvre calebasse.

On dirait que taleb
boxe un sac de sa**bl**e.



4. — On la bat tant et tant qu'elle **écl**ate! **cl**ac! **cl**ac!

du beurre, partout!

toute la **cl**asse est **écl**aboussée.

du beurre sur les **bl**ouses, sur les **gl**aces,

du beurre sur les ta**bl**eaux, sur les meub**l**es...



5. — toto rit; la **cl**asse est beurrée comme les tartines. au même moment, il marche sur du beurre et s'étale sur le **pl**ancher. ça **gl**isse le beurre. titi lèche les meub**l**es!!

cl, bl, vl, pl, gl

cl	— a —	cla	— la classe
bl	— ou —	blou	— la blouse
pl	— a —	pla	— le plâtre
gl	— i —	gli	— ça glisse
vl	— an —	vlan	— vlan
pl	— ui —	plui	— la pluie

1. — faisons du café au lait.

Voilà du bon café, bien moulu, bien noir.
hum! ça sent bon.



2. — Vite l'eau bout, on jette le café dans l'eau.

Voici les tasses.

Idir, qui a une vache, brandit une bouteille de lait.



3. — « mi-café, mi-lait? demande dalila. très bien. »

toto a toujours du sucre dans sa poche.

On sucre, on remue, on ajoute du lait.

quel bon café au lait!

Il fume, il est chaud, quel arôme!

« qui va le boire?



4. — ali, ali le malade », crie toute la classe.

C'est vrai, ali a encore mal au ventre

ali, bien sûr, ne dit pas non.

Il se précipite sur le bol et boit d'un seul coup.



5. — Oh! que se passe-t-il? ali est tout blanc.

« Vite, Zizi, conduis-le à l'infirmerie. »

On l'étendra sur un lit

et on le soignera.



6. — le café au lait, c'est bon pour déjeuner,
mais quand on est malade, c'est un poison.



j'y suis, j'y reste

1. — Il **y** avait une fois en kabylie
un fellah qui élevait des chèvres.
les chèvres donnaient beaucoup de lait.
2. — avec la crème du lait
on faisait du beurre; avec le lait, on faisait des fromages.
3. — Un jour, le fellah fit un très gros fromage pour le mariage de sa fille.
4. — il **y** mit de la bonne crème, il **y** mit du citron, de l'orange, il **y** ajouta de petits grains de grenade, il **y** mit enfin du miel et des amandes. Un fromage de fête : un vrai gâteau, ce fromage.



5. — le jour de la fête arrive,
on mange le couscous, on mange le poulet,
on mange le méchoui
et on attaque enfin le fromage.
le fellah **y** pique son fin couteau
et on entend aussitôt cui!... cui!... cui!...

6. — C'est une petite souris qui a choisi
le fromage pour maison.
on veut la chasser : impossible!
j'**y** suis, j'**y** reste!

i, y, yves, la lyre

l	ly	— la lyre
b	by	— kabyle
g	gy	— la gymnastique
p	py	— le pyjama
la syllabe		— le cyprès
la myrtille		— yves

le jeu des métiers



1. — « quel est le métier où l'on vend le plus de choses ?
— Cafetier, dit salah. — non, le cafetier ne vend du café et de la citronnade.

2. — Vitrier, dit taleb.

non, tu as perdu, le vitrier pose les vitres mais ne les vend pas.



3. — Plâtrier, dit jamil.

— non, tu as perdu, le plâtrier colle du plâtre au plafond, mais il ne le vend pas.

4. — Cordonnier, dit toto.

— non, tu as perdu, le cordonnier répare les souliers.



5. — écolier, dit idir.

— non, tu as perdu, écolier, c'est un beau métier, on apprend à parler, à lire, à écrire, à compter; c'est tout.

6. — épicier, dit Omar. — ah, bravo, tu as gagné!

— l'épicier vend sel, poivre, huile, beurre, légumes, dit ali.

— l'épicier vend sucre, chocolat, bonbons, dit léila, la gourmande.

— l'épicier vend la tisane », dit Zizi, la fille du médecin.



ier, ier, ier, épicier

t	tier	— métier
l	lier	— soulier
n	nier	— jardinier
tr	trier	— plâtrier
h	hier	— cahier

idir raconte l'histoire de kaffi

parle, ô idir, nous écoutons.

1. — kaffi et yamina sont tout seuls.

Ils n'ont plus de papa ni de maman; mais il y a l'oncle, le frère de papa. le bon oncle a placé kaffi chez un boucher, il a gardé Yamina.



2. — kaffi apprend le métier de boucher à touggourt.

tout le jour, il tourne et retourne la viande. il coupe des tranches avec un couteau affûté comme un rasoir, ou bien il taille la viande très fin avec le

hachoir, ou encore il surveille l'étal sur le trottoir.



3. — il se bat contre les fourmis et les mouches, il porte des fardeaux trop lourds.

Et puis en été, touggourt est un four.

le soleil brûle Kaffi sur le trottoir.

un soir, Kaffi a le front lourd, il se sent malade.



4. — Il veut partir dans le nord. Il ouvre son tiroir, prend son argent, le noue

dans un mouchoir, et, en avant!...

bonjour et bonsoir Kaffi.

au revoir, mon oncle!

au revoir, Yamina.

our, oir, our, oir

j	our	jour	— le jour
f	our	four	— le four
l	our	lour	— c'est lourd
s	oir	soir	— le soir
r	oir	roir	— le tiroir
ch	oir	choir	— le mouchoir

kaffi jardinier



1. — kaffi suit une caravane d'automobiles ; mais ça coûte, l'automobile.
kaffi a dépensé tout son argent,
il n'a plus un sou en poche.

2. — après la montagne, il quitte la caravane
et trouve du travail dans la mitidja.
la mitidja c'est une plaine riche
avec des jardins, des plantes, des légumes.
cela change kaffi du Sahara.



3. — le vent souffle de la mer, il fait bon, mais
kaffi se lève avant l'aube,
enfile des souliers lourds comme des boulets,
prend la binette, la pelle et le crochet et en
avant !

4. — kaffi est tout jeune, il se fatigue vite,
ça n'est jamais fini. quand il pleut,
on pousse l'eau à la rigole.
quand le sirocco souffle
on va chercher l'eau avec des seaux.
non ! ce n'est jamais fini.



kaffi, kaffi, kaffi, kaffi



1. — non! ce n'est jamais fini.
tantôt kaffi bine un grand carré d'artichauts.



2. — tantôt kaffi bêche un autre carré pour repiquer des salades et des choux.



3. — tantôt il sème des fèves, des haricots ou des pois chiches.
Il n'a jamais fini.



4. — kaffi arrache encore les carottes, les navets, les radis, les oignons.
jamais fini, jamais fini.



5. — kaffi ramasse les oranges, les citrons, mais aussi les poivrons, les courgettes.
tantôt il est couché sur le sol,
tantôt, il est pendu aux branches.



6. — « kaffi, courbe-toi! kaffi, lève-toi! kaffi bine! kaffi, bêche! kaffi, sarcle! kaffi par-ci, kaffi par-là. »
pauvre kaffi!!!

7. — quand il a fini, bon! il recommence. pas une minute pour le jeu.
et pourtant kaffi est encore un enfant!
en route pour alger!



kaffi au marché d'alger

Idir continue son récit :

1. — Kaffi arrive à alger, un soir.
Il a mis son habit du dimanche.
Il a fait un joli nœud à sa cravate.
Kaffi demeure longtemps assis sur les hauteurs
de la capitale.

2. — la mer, là-bas, murmure sur la plage.
des bateaux dorment dans la rade.
le cœur de kaffi bat très vite.
alger! quel bonheur!



3. — kaffi ouvre ses grands yeux noirs.
ah, si ma petite sœur yamina était là!
le soleil se couche, là-bas, sur la casbah,
on dirait que la casbah brûle.
4. — tout est rouge et puis bleu et puis violet.
la mer, sous la lune, est blanche comme le lait.

5. — alors, mille feux s'allument :
rouges, verts, jaunes, bleus, des
lettres dansent partout. kaffi est
ébloui.
il n'a jamais vu ça au sahara!

eur, œu, œur, eu

b	œu	bœu	— les bœufs
n		nœu	— les nœuds
v	ieu	vieu	— les vieux
d	eur	deur	— les odeurs
l		leur	— la chaleur
c	œur	cœur	— le cœur
s		sœur	— ma sœur



1. — Kaffi va au bain. il se lave bien ; il fait chaud.
Kaffi se couche sur un bon matelas de laine.
enfin, alger... alger la blanche...
2. — Un camarade de touggourt lui a dit :
« viens avec moi demain, il y a du travail pour toi au marché
de la rue bouzrina ahmed.
le marché ! Pour Kaffi, c'est un mot magique.
Il pense à des couleurs, à des sons, à des odeurs.
il s'endort... et rêve à alger, à touggourt, à Yamina, à l'oncle,
au bruit du vent, la nuit, dans la palmeraie.
3. — au marché bouzrina ahmed, il y a de tout, il y a aussi beaucoup
de monde ;
des files d'hommes, de dames, d'enfants...
des gros, des minces, des jeunes, des vieux, des grands, des petits,
des dames voilées, des dames dévoilées qui ont les cheveux noirs,
blonds, roux, blancs.
il y a des files de burnous, de cachabias, d'imperméables.
c'est la foule des jours de fête.
mais... tout n'est pas beau au marché d'Alger!...



1. — les légumes abîmés traînent à terre. quelle odeur. le cœur de Kaffi se soulève!

quelle chaleur aussi, c'est pire qu'à touggourt.
kaffi porte sur son dos des chèvres, des moutons,
des morceaux de bœuf plus lourds que lui.
le sang dégouline de partout! quelle horreur!...

2. — kaffi comprend tout de suite.
adieu, alger la blanche, adieu, la mitidja!...
je retourne au Sahara.
Vive le bled, vive le sable, vivent les palmiers.
bonsoir mon oncle,
bonjour yamina, petite sœur de mon cœur.
vive le travail!
vive la liberté dans mon village natal!

3. — « O idir, tu parles comme un livre », dit dalila.
Idir a fini. il se lève et s'en va.
« Il va au Sahara », dit ali.



TABLE

Pages	Lecture		Pages	Lecture	
49	Le bel habit de Salah	h	71	La bougie de Salah	ge = je;
50	Les fantômes	im			gi = ji
51	La rafale		72	La journée de l'écolier	é = er = ez
52	bonjour la neige	on-om			= es
53	prends ton manteau!	eau-au	73	Quel mot!	
54	chameau ou bateau?	o = au = eau	74	Vive le soleil!	eil-aïl-euil
55	à bas les bottes et vive la liberté!		76	au pain! qui a faim?	in-im-ain-aim-ein
56	chouki et sa chéchia	ch	78	Le citron ou l'orange?	ce = se = ç
57	le jour de l'an	an = am			ci = si = çï
		= en = em	79	couscous au mouton	
58	les gants de léila	an = en	81	l'omelette de Taleb	ette-esse-erre
		= em = am			erre-elle
59	la poche d'ali		82	le pique-nique	al-il-ol-ul
60	bébé roi	oi	83	le pique-nique (suite)	ar-ir-or-ur-oir-our-eur
61	le palais de la laine	è = ei = ai			
		= est	84	Quelle salade!	
62	Le petit bouton jaune		85	Zizi au bazar	z
63	le petit bouton jaune (suite)		86	Une tisane pour Ali	quand s = z
64	habille-toi sans moi	ill	87	Ça glisse, toto!	bl, il, pl, gl, vl
65	le feu n'est pas un jeu	eu	88	un poison	
66	le feu n'est pas un jeu (suite)		89	j'y suis, j'y reste	y = i
		br-cr-tr-pr	90	le jeu des métiers	ier
67	Ali n'aime pas le Kanoun		91	Idir raconte l'histoire de Kaffi	our, oir
68	Ali n'aime pas le Kanoun		92	Kaffi jardinier	
69	Ali n'aime pas le Kanoun	gn	94	Kaffi au marché d'Alger	eur, œur

© Librairie Hachette, 1963.

Imprimé en France par Brodard-Taupin, Imprimeur-Relieur, Coulommiers-Paris.
58202-1-3-6894 — Dépôt légal n° 719 — 1^{er} trimestre 1963.

